



**REPORTAGE
DECOUVERTE**

KAVALAN LA SOIF DU MALT

Les responsables
de cette distillerie taïwanaise
ultramoderne nous
ont ouvert leurs portes.
Et fait découvrir les grands
single malts élaborés en
moins de dix ans. Une
aubaine pour les Français,
fans de whisky.

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD



Yuan Shan, comté d'Yilan En dehors de l'atmosphère moite, dans le chai, seul le fait d'entendre parler le mandarin indique que nous sommes à Taïwan.





Le bousinage

Ce procédé consiste à chauffer l'intérieur des fûts au brûleur à gaz sur 3 mm d'épaisseur. La durée peut varier selon le style recherché par la distillerie. Chez Kavalan, c'est 40 s pile. Une chauffe relativement brève comparée à d'autres distilleries.

Le 11 mars 2006,
les premières gouttes de
ce jeune breuvage
s'écoulèrent des alambics.
Historique !

Cela fit l'effet d'une révolution dans le monde du whisky. En 2012, le critique britannique Jim Murray, l'un des maîtres dans ce domaine, consacre un single malt «made in Taïwan» comme meilleur whisky du nouveau monde. En plus, il le classe dans la catégorie de «ceux qui nous donnent à tous une raison de vivre». Un triomphe pour la toute jeune distillerie Kavalan, qui s'accompagne aussi d'une pluie de médailles lors des concours internationaux. En théorie, on peut fabriquer du whisky partout. Le plus gros producteur en est d'ailleurs l'Inde, qui compte plus de cent cinquante distilleries, quand l'Écosse, la mère patrie, en totalise cent sept. Kavalan, elle, a su prouver que des conditions climatiques plutôt extrêmes ne sont pas un handicap. Pour cela, son fondateur, le groupe King Car, géant insulaire de l'agroalimentaire et des biotechnologies, s'est attribué d'emblée des objectifs d'excellence. Il a confié à l'Écossais Jim Swan, l'un des consultants les plus renommés dans ce domaine, la mise en place, en 2005, des structures et d'un processus de fabrication intégrant tous les



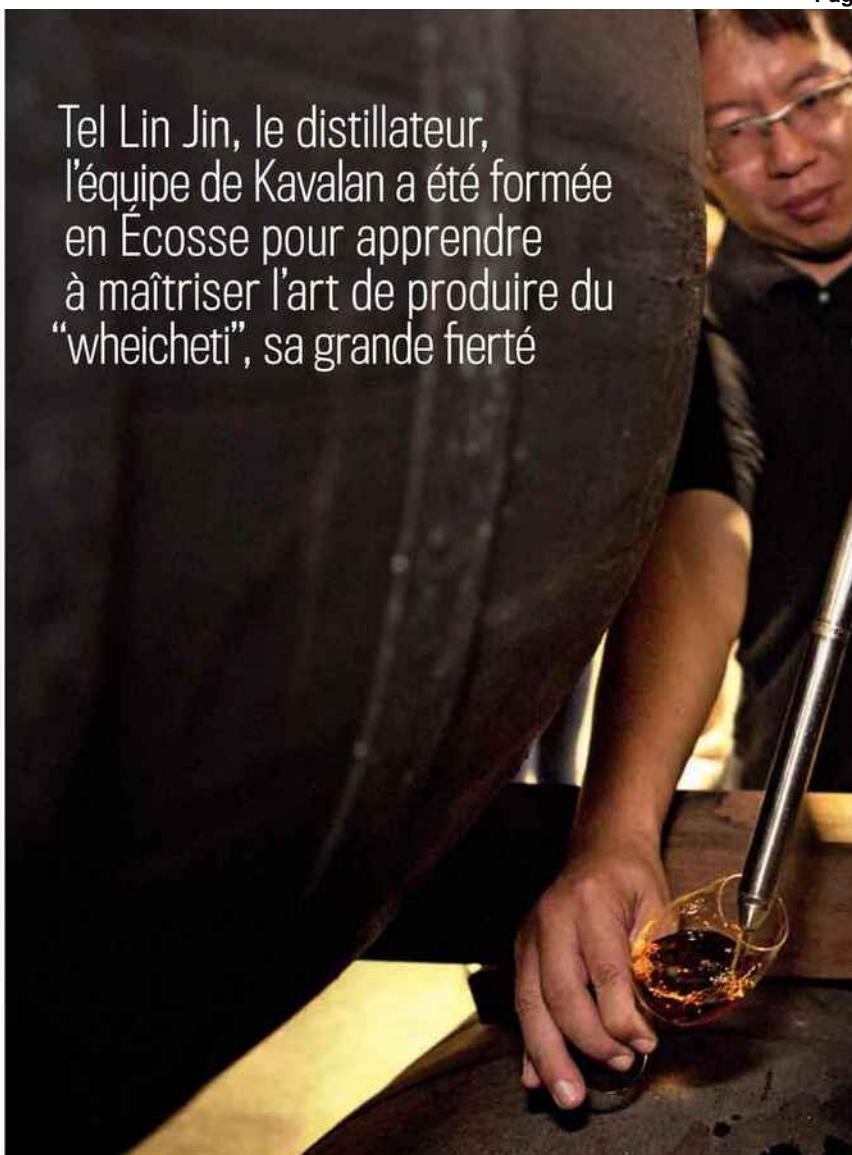
Au sortir de l'alambic, 70% d'alcool Alors que les distilleries écossaises réduisent leur distillat à 63,5 % avec de l'eau purifiée avant de le transvaser en barriques, chez Kavalan, compte tenu du climat, cette opération est effectuée à 59,8 %.

facteurs, y compris climatiques : on ne fait pas un whisky en zone subtropicale comme on l'élaborerait sur les rivages frisquets d'une île écossaise. Jim Swan, qui a notamment officié auprès de deux magnifiques petites distilleries, Kilchoman, en Écosse, et Penderyn, au pays de Galles, est donc présent tous les trois mois à Taïwan. Avec Ian Chang, directeur de la recherche et du développement du groupe, il est l'un des responsables du succès de Kavalan. Ultramoderne, dotée d'équipements de pointe comme une double paire d'alambics traditionnels signés du fameux constructeur écossais Forsyth et ceux du bavarois Holstein, pourvue d'outils de contrôle de précision, la distillerie est aujourd'hui capable de produire 9 millions de bouteilles chaque année. Pour autant, « nous ne copions ni les Écossais ni les Japonais, car nous avons voulu définir notre propre caractère », tient à préciser Joanie Tseng, responsable du développement commercial de la distillerie. Son style, la distillerie l'impose par un savant choix de barriques de plus de soixante types et provenances différents : sherry, amontillado, manzanilla, bourbon, bois neufs, barriques de vin portugais... Chaque fût participe à la construction d'une riche palette aromatique qui ne doit rien à l'improvisation.

Un whisky évolue ici trois fois plus vite qu'en zone tempérée

Taïwan, en raison de la chaleur qui l'écrase et de son taux d'humidité de 70 %, requiert en effet un savant équilibre entre facteur de rentabilité et art du vieillissement : « la part des anges », c'est-à-dire l'évaporation naturelle de l'alcool, y est très élevée. Alors qu'elle se situe en Écosse autour de 2 %, elle atteint ici le record de 15 % par an. Au dernier étage du chai de vieillissement à l'allure de forteresse, dans lequel soixante mille fûts reposent, la température atteint plus de 40 °C l'été et elle ne descend jamais, au rez-de-chaussée, en dessous de 23 °C. De telles conditions rendent peu pertinents des élevages très longs : un whisky évolue ici trois fois plus vite qu'en zone tempérée. Si la distillerie a su tirer le meilleur parti de ces contraintes climatiques en produisant des single malts acclamés en Occident pour leur richesse et leur précision, il lui reste aujourd'hui à convaincre son propre marché. Depuis plus de dix ans, l'île est une zone stratégique pour le whisky : en 2013, ce dernier représente 80,4 % de parts de marché des spiritueux, soit 15,7 millions de bouteilles par an selon l'International Wine & Spirit Research. Un beau score, pour un pays de 23 millions

Tel Lin Jin, le distillateur, l'équipe de Kavalan a été formée en Écosse pour apprendre à maîtriser l'art de produire du "wheicheti", sa grande fierté



Toute une palette de couleurs Lors de sa maturation en fût, le whisky se teinte progressivement. À l'exception du Classic, Kavalan l'embouteille sans ajouter de caramel, procédé pourtant courant pour en ambrer la couleur.



Des fûts de sherry pour l'arôme

Très prisés, les fûts de xérès en provenance d'Espagne contribuent à définir la palette aromatique des single malts.

d'habitants. Mais c'est aussi un marché très statutaire, dominé par les grandes marques, Macallan et Glenlivet pour le single malt, Johnnie Walker pour le blended. « *Beaucoup de Taïwanais pensent encore que le scotch est le meilleur whisky du monde. Ils font confiance aux marques prestigieuses et aux comptes d'âge sur la bouteille. Mais petit à petit, nous acquérons notre légitimité* », affirme avec sérénité Joanie Tseng. Reste une équation tout de même difficile à faire passer : celle d'un prix deux fois plus élevé que celui des whiskies d'importation pour des bouteilles qui n'ont pas 12 ans d'âge, dans un pays qui vénère les qualités liées au vieillissement.

Aussi Kavalan mise sur la pédagogie : depuis 2008, elle propose un circuit de découverte et de dégustation sous la houlette de guides spécialisés, qui totaliserait 1 million de visiteurs par an. Elle a aussi développé une trentaine de showrooms à l'allure chic sur l'île. Et celle qui se définit sur ses affiches comme la « nouvelle patrie du whisky » voit loin : elle s'inscrit déjà dans une « histoire centenaire ». Rendez-vous dans 91 ans, donc.

MARIE GRÉZARD



TROIS EXEMPLES POUR S'INITIER

Ces flacons sont emblématiques de la vaste gamme taïwanaise.

Kavalan, 40 %

Un avant-goût d'exotisme

La cuvée « classique » distille un charme exotique intense avec des parfums de mangue, de miel, de bergamote, de noix de coco et de vanille. La bouche, fraîche et fine, révèle une bonne longueur avec une agréable pointe de sécheresse. 63 €. **Kavalan King Car 46 %**

Rondeur et épices

Plus opulent que le précédent, il développe le même registre



exotique sur un fond d'épices douces, de banane et de fines notes d'iris. Complexité, élégance et douceur. 65 €. **Kavalan Solist**

Sherry Cask 57,8 %

Un grand single malt non tourbé

Une version prestigieuse, embouteillée au degré naturel du fût (d'oloroso), non filtrée à froid. Une interprétation riche, épicée, aux saveurs de marasquin, de fruits secs, de café froid. Superbe bouche, ample et puissante. 132 €. whisky.fr